

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Band:** 24 (2012)  
**Heft:** 94

**Artikel:** La science pour tous  
**Autor:** Stöcklin, Stefan  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-970921>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## La science pour tous

L'idée de la « citizen science » – science citoyenne – est de transformer tout un chacun en chercheur. Une évolution favorisée par les nouveaux médias.

Par Stefan Stöcklin

**E**ric Wyss cherche à enthousiasmer ses semblables pour la nature et la recherche, et dans ce dessein, il emprunte de nouvelles voies. Codirecteur du programme GLOBE, il est l'un des initiateurs de PhaenoNet, une plateforme Internet d'observation de la nature. La phénologie étudie les phénomènes périodiques, comme la floraison ou la feuillaison. En quelques clics, chacune et chacun peut s'enregistrer sur le site en question et saisir ses données concernant le moment de la floraison, du bourgeonnement et du développement des feuilles de certaines plantes. Plus les personnes sont nombreuses à participer, plus il est possible d'obtenir un tableau complet du changement climatique et de ses répercussions sur les plantes et l'environnement en Suisse.

« Depuis que nous avons mis le site en ligne, en avril 2012, 150 utilisateurs se sont déjà enregistrés en un mois », se félicite Eric Wyss. Au début, il s'agissait surtout de classes, comme celle d'Andreas Schmid, enseignant au gymnase d'Olten. Ce dernier tire un

**Au service de la science.**  
Des écoliers recueillent des données dans le canton d'Argovie. Photo : Bruno Kissling

bilan positif : « Le projet éveille l'intérêt des jeunes et combine de manière idéale l'observation de la nature et le web, qu'ils connaissent bien et utilisent volontiers. » Les élèves découvrent ainsi la recherche et sont fiers d'y apporter leur concours avec leurs données.

PhaenoNet est également porté par Météo Suisse et par l'EPFZ. Les climatologues s'intéressent aux données phénologiques et l'EPFZ fournit un soutien scientifique. Les informations saisies sur la plateforme servent de base à d'autres analyses et études sur le changement climatique, réalisées par des scientifiques des hautes écoles. Météo Suisse occupe 150 observateurs bénévoles et se sert de la plateforme pour étayer ses prévisions polliniques. L'objectif, selon Eric Wyss, est de recruter plusieurs milliers de contributeurs bénévoles.

Le mot d'ordre est « citizen science », une expression qui désigne la participation citoyenne à la recherche : chaque scientifique est un citoyen, chaque citoyen un scientifique. L'idée n'est pas tout à fait nouvelle : en ornithologie aussi, il existe depuis des années des journées d'observation destinées au public. Mais Internet et les smartphones facilitent l'association de larges cercles de la population aux projets de recherche et d'études.

### Contributeurs volontaires

« Open the Book of Nature » mise aussi sur un réseau de contributeurs volontaires. Ce projet porté par des climatologues de l'Université de Berne, qui étudie les changements saisonniers, est cofinancé par le Fonds national suisse dans le cadre de l'initiative AGORA. Là aussi, l'idée est de faire recueillir par des profanes des données sur le climat, la faune et le paysage, en collaboration avec des chercheurs. Un accent particulier est mis sur la qualité des informations, qui doit satisfaire aux critères scientifiques. « Selon le type de données à recueillir, cela demande beaucoup d'efforts », explique Stefan Brönnimann, professeur de climatologie à l'Université de Berne et co-initiateur du projet. Une collaboration a été conclue avec PhaenoNet. Eric Wyss prédit une multiplication du nombre d'utilisateurs. ■

[www.phaeno.ethz.ch/globe](http://www.phaeno.ethz.ch/globe)